LEMA

LA FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

N°137 - Septembre 2009ko Buruila
MENSUEL : 2 €



Pollution
p. 8

Élections européennes
p. 16

Alderdi Eguna
p. 19

Txaro Goikolea Lehendakari

www.lemapaysbasque.eu

Réforme des collectivités territoriales : le projet sur les rails

Le projet de loi sur la réforme des collectivités locales est déjà dans les tuyaux. On peut donc d'ores et déjà tracer les grandes lignes de la réforme. L'avant projet de loi change fondamentalement des précédentes réformes. Il bouleverse en profondeur l'architecture institutionnelle de la décentralisation.

Une modification profonde des assemblées locales : les conseillers territoriaux

Les « conseillers territoriaux » remplaceront à l'avenir les conseillers généraux (département) et « régionaux » (région), pour constituer en quelque sorte des assemblées « gigogne », dont les élus seraient les mêmes, siègeant dans des assemblées différentes. Ce point de la réforme, que Sarkozy avait introduit dans feu le projet d'autonomie pour la Corse, est sans doute le plus sensible car il interroge directement la qualité des actuels conseillers généraux, piliers de la décentralisation républicaine. L'irruption des conseillers territoriaux viendra modifier le mode de scrutin territorial à partir de 2014.

Apparition d'une collectivité nouvelle à statut particulier : la « métropole »

Une « métropole » (régionale) pourrait être créée dans une agglomération de plus de 500 000 habitants, regroupant la Communauté urbaine, mais aussi, le département sur son territoire. Pour le dire autrement, cette « métropole » cumulerait d'office les compétences, finances et moyens de l'intercommunalité, du Conseil général et, sous certaines conditions, du Conseil régional. Cette nouvelle collectivité signe la mort des départements dans les grandes agglomérations On parle déjà de 7 futures métropoles, au nom de la concurrence des grandes aires urbaines européennes...
Si le contenu et les compétences de la « métropole » sont assez bien dessinés dans l'avant projet de loi, en revanche, on imagine encore mal le sort du département croupion, réduit à son expression strictement rurale, voire de la région, privée de sa tête urbaine.

Approfondissement de l'intercommunalité

Plusieurs mesures viennent renforcer la place des établissements publics intercommunaux à fiscalité propre (communautés urbaines, communautés d'agglomération, communautés de communes les plus intégrées). La réforme leur donnerait compétence en matière d'élaboration et de révision des Plans Locaux d'Urbanisme (ex-POS), intégration forcée des communes «dissidentes», possibilité de fusionner et de créer une seule et unique commune (sur le modèle des communes d'arrondissements, comme Paris ou Marseille), désignation au suffrage universel des délégués communautaires,...

Suppression de la clause de compétence générale

La décentralisation de 1982 avait posé le principe de la clause de compétence générale au profit des départements, régions et communes. Ainsi, chaque collectivité *« réglait par ses délibérations les affaires de son territoire »*. Autrement dit, chaque collectivité pouvait faire sur son territoire ce que la loi ne lui interdisait pas. D'où la formidable frénésie d'investissements et d'équipements, boostée par la possibilité de financements croisés, qui avait permis à la décentralisation d'être un véritable laboratoire d'innovation et de modernité. Là où l'Etat n'avait plus les moyens d'assumer certaines de ses responsabilités...



Batera relance également le débat institutionnel

En maintenant la clause de compétence générale au profit uniquement de la commune, le projet Sarkozy viendra mettre un coup d'arrêt à l'esprit même de la décentralisation initiée par Gaston Defferre. C'est la mise au pas des départements et des régions. Un prochain texte de loi devrait d'ailleurs à l'automne préciser la répartition des compétences entre niveaux de collectivités. Mais c'en est fini de l'intérêt départemental et de l'intérêt régional. Un simple exemple permettra d'illustrer ce retour en arrière : un département ou une région aura pour interdiction de subventionner une association ne relevant pas de son territoire...
Le projet de loi va plus loin. Les Régions pourront aussi déléguer certaines de leurs compétences exclusives, à la « métropole » bien sûr, mais pourquoi pas aussi à une agglomération.

Le retour en force de l'Etat

L'avant projet de loi marque le retour de l'Etat, non par sa capacité d'intervention en matière économique, sociale ou d'aménagement, mais tout bonnement pour corseter la décentralisation et la tenir gentillement soumise dans son rôle d'exécutant, facilitant encore un peu plus les transferts de charges à venir : fin de la clause de compétence générale, initiative forte du préfet dans la fusion des établissements publics de coopération intercommunale ou la création des « métropoles », dernier mot du gouvernement dans le processus de regroupement des départements ou régions (au cas où les Normands et savoyards voudraient aller trop vite ?)...

Quelques avancées pour la démocratie locale

Heureusement, le projet de loi apporte un peu d'air à la démocratie locale à travers quelques mesures éparses mais attendues : droit à la formation des élus locaux, extension du seuil démographique pour les décharges d'activité des candidats aux municipales, revalorisation des indemnités, suppression du panachage pour les communes de plus 500 habitants...

Et le Pays basque dans tout ça ?

Trop petit pour espérer une « métropole », le Pays basque semble figer dans son carcan départemental et régional. La facilitation des regroupements entre collectivités de même rang ne nous apporte rien de neuf. Le pays «Pays basque» demeure comme devraient subsister les autres pays de loi Voynet et de la loi Pasqua. Mais comme pour les régions et les départements, on sent bien que le Gouvernement Sarkozy n'est pas un partisan des territoires ruraux ou périphériques.
Seul espoir : la loi devrait créer une nouvelle catégorie de collectivité à statut particulier, comme le prévoit désormais la Constitution modifiée en 2003. Certes, la « métropole » ne concernera pas Iparralde, mais elle prouve que la France peut faire preuve d'imagination à l'occasion. A l'occasion, c'est bien le problème...

En ordre de marche !

La période estivale, propice aux retrouvailles familiales, au repos mérité, à la découverte de son pays (ou d'autres horizons), à la lecture aussi, à la fête bien sûr, touche à sa fin. Les partis politiques ne sont pas différents des entreprises et des administrations. S'ils restents en activité, ils passent souvent en « mode vigilance », se donnant les moyens d'être présents sur la scène publique, tout en respectant le rythme des congés de ses militants et, même, de ses dirigeants ! Le PNB n'échappe pas à la règle. C'est heureux.

Mais ce « mode vigilance » va prendre fin. Avec la rentrée des classes, vient aussi la rentrée sociale et politique. Malheureusement, ETA ne connait pas de pause estivale. L'organisation terroriste, qui prétend parler au nom du Peuple basque, continue surtout de tuer et de semer la terreur en usurpant son nom. Triste commémoration que ces cinquante ans d'activisme. Elle tient en trois mots : souffrance, impasse, échec. Souffrance, pour les familles des 800 victimes mortelles d'ETA, et des milliers de blessés. Souffrance, pour les familles des terroristes eux-mêmes, dont des centaines sont en prison. Echec, de la lutte armée. Echec sur toute la ligne. Mais ETA est aveugle et sourde. Echec aussi de la politique de répression policière et judiciaire.
Impasse politique enfin. Avec l'éviction d'EAJ-PNB du Gouvernement basque, ETA et les partis espagnols ont atteint leur objectif : rien ni personne entre le Pouvoir espagnol et l'organisation terroriste. Le scénario idéal, pour eux. Le scénario de l'impasse, pour tous les autres.

En Pays Basque nord, le quotidien est marqué par la crise, comme partout. Pour les partis abertzale, le temps est venu de trouver un nouveau souffle, après les bons résultats des élections municipales, cantonales, et plus récemment, européennes. Une fois de plus, Sarkozy marque le tempo : réforme des collectivités territoriales engagée, deuxième réforme des retraites... Localement, l'ombre des élections régionales plane sur les états majors politiques. En attendant l'acte de naissance des futurs «conseillers territoriaux», il faut encore faire avec un scrutin régional complexe et peu favorable aux forces politiques abertzale. Afin de ne pas « perdre le nord », comme nous aimons à le dire entre nous, EAJ-PNB s'est fixé une feuille de route pour la rentrée. Après plusieurs mois de difficultés internes, qui se sont soldées par la destitution statutaire de Claire Noblia, et le départ de deux anciens burukide, le PNB a resséré les rangs. Rien ne sert de cacher la réalité. La vie des partis politiques n'est pas toujours un long fleuve tranquille.

De cette crise est née le formidable pari de présenter une liste autonome pour les élections européennes. Et la totale mobilisation des affilliés et sympathisants, et de nombreux « compagnons de route », derrière la liste Euskadi Europan, menée brillament par Jean Tellechea. Discrétement et sereinement, EAJ-PNB a engagé avant l'été, un nouveau processus de renouvellement interne. L'équipe régionale est désormais au complet, autour de l'Ipar Buru Batzar et de sa nouvelle lehendakari, Txaro Goikolea. Continuité, collégialité et volontarisme sont les maîtres mots du Parti Nationaliste Basque d'Iparralde.

La feuille de route, dont le volet « interne » prendra la forme d'un Plan de développement pluriannuel, repose sur trois priorités politiques :
- reprendre l'initiative sur le débat institutionnel pour Iparralde, en actualisant et socialisant le projet de Collectivité territoriale du Pays Basque, afin de donner un contenu crédible à la mobilisation lancée par Batera,
- entreprendre une série de contacts avec les forces politiques et sociales du Pays Basque, afin de mesurer au mieux les attentes de la société,
- promouvoir les actions transfrontalières qui concourrent à la construction de l'Euro-région basque

Et bien entendu, préparer les prochaines échéances électorales, notamment cantonales, afin de généraliser la présence d'EAJ-PNB sur l'ensemble du Pays Basque nord, sur la base des résultats encourageants obtenus aux élections européennes. LEMA, et son petit-frère, le blog « lema-pays-basque.eu », continueront de vous accompagner sur l'actualité locale, nationale, hexagonale et européenne. Ce sont aussi, ne l'oubliez-pas, des espaces de débat qui vous sont ouverts.

Bonne rentrée à tous !

Manu

ETAK BERROGEI TA HAMAR URTE BETETZEN DITU



ETA FÊTE SES CINQUANTE ANS
Courage, 08, un dernier gâteau et c'est fini !
Je regrette, 07, mais il n'y en a plus. 09 n'en a pas assez fait.
Dans la formation des ETArras il faudrait prévoir celle de pâtissier.

Pier Pol Berzaitz-ek antzezteko du Jean Errecart-en bizia

Uztailaren 12an, Oragarreko herriak ohoratu du bere seme izandako Jean Errecart. J.M Carmou auzapezaren inguruan ziren J. P Goity (Institut Errecart laborantza lizeoko Presidenta) eta Pier Pol Berzaitz Xuberotar artista. Ehun urte eginen zituen Jean Errecart-ek egun hortan (bera 1909ko Uztailaren 12an sortua) eta Oraarreko gela jendez betea zen erakusteko oraindik ere zer atxikimendua duten Jean Errecart-i buruz.

Antzerki, musika ta dantza

J.P Goitik manatu dio P.P Berzaitzi J Errecart-en bizia aipatzea musikaz eta dantzaz eginikako antzerki batean. Eta Berzaitzek presentatu dauku larri larria zer izanen zen « ze bolada » (quelle période) deitu emanaldi hori.

Ez da lehen aldia Berzaitz-ek muntatzen duela holako « komedia musikal » bat. Orroit zira ikusirik « Elkano-ren semeak », « Euskal Spiritu », edo jaz Baionako Zezan Alzan handizki emana « Orreaga ».

Elena Phagaburu idazlea eta itzultzaileari galde egin diote J. Errecart-en biografia bat egitea bi hizkuntzetan. Liburuska hori ikusgarriaren paperarekin zabaldua izanen da. Bera, sortzez Oragarrekoa izanez, segidan hasi da lanean eta bere ikerketen berri eman dauku.

Berzaitzen ikusaldiak zeharkatuko ditu, gisa proteiko batean, Jean Errecart-ek bizitu dituen urteak. Bereziki aipatua izan da euskal herriko laborantzaren bultzatzeko eta indartzeko egin dituen lanak. Ikusaldiaren parte bat filma batean aurkeztuko du Allande Boutin Telebistako kazetariak. Hiru denboraldi agertuko dira :

- « urte eroak » (les années folles) (1925-1945) : frente popularra, Espainiako gerla, laborantza atzeratua aspaldian mugitu gabe zegona. Hoiek izan dira Errecart-en konzientzia politikoa piztu duten denentzat.
- Laborantzaren garapena gerla ondotik : baserri eremuaren antolatzea, garapena eta engaiamendu politikoa (1945-1965)
- Ondarea eta mugimendu berriak, gizarte berriaren kezkak (1968)

Hiru emanaldi horietan, aldi bakotx agertuko dira antzezki ttipi batzuen bidez (hauek kantatuak eta dantzatuak) Jean Errecart-en bizia (1909-1971) eta hauen obrak : Lur Berri Koperatibar, Sokorri klinika, Errecart institua laborantza erakasteko eta Crédit Agricole Bankoaren muntatzea.

Nor zen Jean Errecart (1909-1971)

Oragarren sortua 1909n erran bezala, dretxo ikasketak egin zituen Bordalen eta aitetamen etxaldia eskutan hartua. 1935Ean ezkondu zen Arberatzeko Marguerite Casar-ekin. Bi alaba sortuko dira : Georgette, alderdian ongi ezagutua eta preziatua izan den Mixel Eppherrekin ezkon-



Jean Errecart dans la force de l'âge

duko dena eta Maité, Parisen bizi dena eta hiri hortako auzo baten hautetsia dena.

1945n Oragarreko auzapez bezala hautatua izan zen eta ere Kontseilari Orokor. Bi ordezkaritza hoiek bizi guzian (1971 arte) atxikiko ditu. 1945Ko hauteskundeak eta gero deputatu izanen da eta gero zenatur 1959 goiti.

Piarres Lafitte, Uztaritzen, izan zuen erakasle bezala eta nere ustez Lafitte-k « Aintzina » mugimenduaren agertu ideiak bere gain hartu zituen : Euskal Herriaren garapenat euskal nortasuna finkatuz eta jendearen ongi izaitea. Orroitzen naiz 50ko hamarkada-ren hastean, Lafitte eta Sallaberry biak arras triste eta kasik kexu ikusirik Uztaritzen, orduan izan ziren deputatu hauteskunde batzuetan, lehen heldua izanikan ere Errecart, nola hautes legearen gatik (scrutin de liste) baztertua izan zen. MRP (kristau demokrata) alderdikoa zen Jean Errecart ete bere alaba Maitek azpimarratu duen bezala, jendeak biziki maite zituen. Bera ere laborari izanez, mundu hortako kezkak biziki ongi senditzen zituen eta mundu hori errotik defendatuko du, bereziki etxalde ttipietako laborariak.

Hala nola gerla ondoan eletrika etxeetara heltzeko laborari etxeen jabek oztopoak jartzen zituzten beren etxetiarreri, baizik eta proto elektrikoek tokia hartzen zutela. Errecart bizi bizia plantatu zen eta arduradunak behartu zituen elektrika ezar araztea laborari etxe guzietan. Gauza bera urarentzat eta bidaientzat. Baserri eremuko jendearen osasunez (Sokorri) eta erakaskuntza – formakuntzaz ere arduratu zen (Institut Errecart). 1950tik goiti muntatu zituen uraren eta elektrikaren aldeko zindikatuak Amikuzeko 27 herri elgarretaratuaz. Baina egia erran Iparraldeko guziko laborantzan izan zuen eragina, Lur Berri kooperatibak laborantza produktuak hobetzen eta saltzen laguntzen zutelarik.

"Ez omen zen burges batzuen gogokoa"

Ez omen zen burges batzuen gogokoa, lehen erroak ez zituen sekula ahantzi « fedea, lurra eta etxea » zagolarik bere lema. Euskaltzalea agertu zen beti eta euskararen alde. 60ko hamarkadan abertzaletasuna hasi delarik agertzen Iparraldean ere eta bestalde Hegoaldeko errefuxiatuak ez du dudarik ukan haien alde agertzeko, nahiz beti bere alderdian egon den.

Hala nola 1963n Itsasuko Aberri Egun famatu hortan zegon. Eta ez bakarrik present baina hautetsi askori errana zioten hor izaiteko, euskal militante gazteak nolazpait laguntzeko eta beiratzeko.

1970ean Burgosko auzi famatua izan zelarik, nahiz ez biziki azkar izan osagarriz, orduan egin zen protesta ibilaldian zen Baionan beste 10 000 jenderen erdian. 17 egun geroago, utziko zuen mundu hau. 70ko Apirilaren 2an bizi bizia idatzia zuen frantses barne ministroari galde eginez « zergatik hain dorpeki tratatzen zituen euskal errefuxiatuak eta galde eginez hemen bizitzeko eta lan egiteko dretxoa eman zezan hoieri Iparraldean berean ».

Holakoa izan zen Errecart, jendearen eta bereziki laborarien entzule, herriaren garatzaile, maite zuelakotz. Ikusgarriaren lehen emanaldia, Donapaleun izanen da, Azaroaren 7 eta 8an. Ondotik egrtuko da Izpuran eta Hazparnen (abendoan). Hegoaldean ere Bilbon eta Donostian jada finkatua da emanaldia eta gero beharbada Iruñan.

Zorionak ikusgarri horren muntatzen parte hartu duten guzieri ! Iparraldekoak badira aktore gehienak Berzaitzek ekararazten du ere Donostiako « Aukeran » dantza taldea eta Karlos Gimenez musikari famatua.

Ramuntxo Camblong

Bidegorry dans la légende

Une fois n'est pas coutume plutôt que de kitziker ici et là, nous allons tirer un coup de chapeau à un excellent marin, basque de surcroît. Il s'agit de Pascal Bidegorry qui, la quarantaine à peine passée, s'est offert un joli cadeau d'anniversaire : le record de la traversée de l'Atlantique nord à la voile. Parti de New York avec son équipage, il a rejoint le cap Lizard en Angleterre, en 3 jours, 15 heures, 25 minutes et 48 secondes. Précisons, pour les spécialistes, qu'il a parcouru les 2880 milles orthodromiques avec une moyenne de 32,94 nœuds.

L'évènement était important à plus d'un titre, car le détenteur du précédent record, Franck Cammas, s'était lui aussi lancé le défi de battre son propre record. Les deux marins se sont battus à la loyale et s'est Pascal Bidegorry qui l'a emporté. On notera que parmi les marins du bateau du basque bondissant, on trouvait de nombreux bretons. Une nouvelle preuve que l'alliance basco-bretonne est efficace…

Les régionales dans moins d'un an

Les élections régionales n'auront lieu que l'an prochain, mais les partis politiques se préparent déjà au choc électoral. Les abertzale se demandent comment participer à un scrutin dont le mode leur est particulièrement défavorable. Il faut en effet présenter une liste dans chacun des 5 départements aquitains. On imagine qu'il y aura quelques difficultés à trouver des candidats basques en Agennais ou en Périgord... Les verts, eux, surfent sur leur récent bon score aux européennes et ont de grosses ambitions. Le Modem se demande avec qui il pourra bien passer des alliances pour conserver une influence dans la région. Au PS, tout est clair : il y aura pléthore de candidatures de chacune des 365 tendances et chapelles. Ce qui promet, au final, un choix de candidats davantage issus de l'équilibre interne du parti que la méritocratie.

Reste l'UMP qui se prépare au grand écart en incluant dans ses listes des sociaux -démocrates de la gauche moderne et des conservateurs de De Villiers.

L'UMP à la pêche aux chasseurs

Mais l'UMP a plus d'un tour dans son sac. Après avoir attiré les villiéristes, qui sont naturellement de la même proximité idéologique, l'UMP a réalisé un bon coup en pêchant les chasseurs de CPNT (Chasse Pêche Nature et Tradition). Le parti fondé par le truculent Jean St Josse, n'étant plus que m'ombre de lui même (il a perdu au fil des scrutins l'essentiel de ses élus), a préféré trouver un grand frère sur lequel s'appuyer pour faire avancer ses idées. Ce sera donc le parti de Nicolas Sarkozy. Mais déjà, des voix discordantes se font entendre. C'est le cas de la fédération CPNT de l'Hérault, mais plus près de nous, ça l'est aussi de Guy Eneco le maire d'Aiziritze en Amikuze. Ancien conseiller régional et figure de proue du mouvement en Pays basque, il regrette le « ni gauche, ni droite » qui fut longtemps le leitmotiv de son mouvement politique. En tous cas ce qui est certain, c'est que grâce à ce ralliement, l'UMP s'enlève un concurrent dans le combat électoral et peut espérer agrandir son espace politique. Ce qui est diablement utile à la veille d'élections…

Tardets en Béarn

L'été, c'est bien connu, se prête à toutes les audaces. C'est pourquoi on peut souvent entendre, voir ou lire, des choses étonnantes durant cette période. C'était le cas le 7 juillet dernier dans l'édition Sud-Ouest Pays basque (page 13, très exactement). Dans une interview de Jean Michel Laxalt, le président de la MGEN, on apprend des choses fort intéressantes. On n'apprend pas s'il a une parenté avec ce berger basque du même nom, parti en Amérique, et dont la vie a été racontée dans un livre magnifique (Mon père était berger). Ni s'il connaît Paul Laxalt qui fut sénateur aux Etats Unis du temps de Ronald Reagan. Mais on découvre quelques nouveautés géographiques. Eh oui, J.Michel Laxalt « est natif de Tardets Sorholus, en Béarn ». Alors, si vous ne le saviez pas, Tardets, qui est la capitale de la Haute-Soule (Basabürüa pour les intimes), vient d'être rattachée au Béarn, en plein été et en toute discrétion. Ca, c'est un scoop journalistique ! Ou alors, une coquille à mettre sur le compte du journaliste qui a réalisé l'interview. Il est vrai qu'à force de vouloir absolument rattacher la Soule au Béarn (bien sûr sans arrière pensée politique), on en arrive à perdre le Nord…

Entreprendre du sud au nord

C'est fait. L'usine MFA (Matériel ferroviaire d'Arberats) qui a été créée à Arberatze (à quelques kilomètres de St Palais, en Amikuze) vient d'être inaugurée. Spécialisée dans la production de cœurs d'aiguillages pour voie de chemins de fers ou métro, la société est une filiale de JEZ, une société implantée à Laudio, entre Bilbao et Vitoria Gasteiz. Beaucoup disent encore que c'est une société espagnole, oubliant un peu vite que cette entreprise familiale dirigée par Urtsa Errazti a été fondée à Bilbao et n'a jamais quitté le Pays basque. En installant une filiale en Pays basque nord, elle ne fait que changer de province tout en s'ouvrant des horizons nouveaux vers le marché français et du nord de l'Europe.

Mais les principaux bénéficiaires de cette implantation seront les amikuztar : une quarantaine d'emplois ont été créés et une vingtaine d'emplois supplémentaires sont prévus. Autant de bonnes nouvelles qui vont venir soutenir les efforts de la communauté des communes d'Amikuze dans son projet de développement.

Tous à Bayonne le 24 octobre !

En mai 2008, le Gouvernement français annonçait qu'il présenterait un projet de loi concernant les langues territoriales courant 2009. Quelques semaines après, ces langues entraient dans la Constitution.Si cette annonce et ce vote constituent une avancée dans un pays comme la France qui n'a cessé de mener une politique linguistique à l'encontre des langues territoriales, cela n'est nullement suffisant.

Deux éléments sont indispensables à la survie et au développement de la langue basque : sa co-officialité et la mise en place d'une politique linguistique audacieuse.Mobilisons-nous afin que le gouvernement français prenne enfin ses responsabilités et adopte les mesures indispensables au plein développement de l'euskara !

http://www.deiadar.org

Jean Claude Rivallain : « une Bretagne dans une Europe fédérale »

Interview, de Jean-Claude RIVALLAIN, vice-président du Parti Breton, en charge des relations internationales.

Pouvez-vous présenter votre mouvement ?

Le Parti Breton – Strollad Breizh (PB – SB) a été créé au début des années 2000 et véritablement lancé lors de son congrès constitutif en mars 2003 à Rennes. Regroupant actuellement autour de 600 adhérents, le PB – SB est organisé en fédérations, 5 en Bretagne, 1 en Ile-de-France et 1 dite de « l'extérieur » pour la diaspora; les jeunes adhérents du PB-SB (moins de 30 ans) sont rassemblés au sein d'Ar Vretoned Yaouank – Les Jeunes Bretons qui a une large autonomie d'action. Enfin, les élus du Parti Breton ont leur propre association, Askol, Association des Elus Bretons pour la démocratie. Les textes fondateurs du Parti Breton indiquent que le PB-SB a pour objet de rassembler, d'unir et d'organiser tous les Bretons et amis de la Bretagne décidés à réveiller la conscience nationale du Peuple Breton afin que celui-ci se dote enfin des structures politiques, économiques, sociales et culturelles lui permettant d'assurer en tant qu'entité internationalement reconnue, son avenir et son épanouissement dans le cadre d'une Europe des Peuples et de la Solidarité. Enfin, le Parti Breton se définit comme un mouvement nationaliste, démocrate, réformateur et pro-européen . Ses références et exemples au niveau européen vont du SNP (parti nationaliste écossais) à la CiU catalane en passant par le Plaid gallois et le PNV basque. Sur l'échiquier politique européen, le Parti Breton se situe globalement entre sociale-démocratie et démocratie sociale-libérale. Le Parti Breton a obtenu ses premiers élus locaux lors des dernières élections municipales dont son porte-parole, Emile Granville, adjoint au maire de Redon.



Des militants du Parti breton, à l'Aderdi Eguna

Pourquoi le Parti breton s'est-il présenté aux élections européennes ?

Depuis 2003, le PB – SB a participé régulièrement à différentes élections locales, municipales, cantonales et législatives : l'élection européenne de 2009 était une occasion formidable pour le Parti Breton pour plusieurs raisons malgré un handicap important, la circonscription européenne dite « ouest » englobant la Bretagne et allant jusqu'à Poitiers… Pour la première fois dans l'histoire contemporaine de la Bretagne, un mouvement nationaliste démocrate et pro-européen avait l'opportunité de s'adresser à l'ensemble des habitants de la Bretagne en menant campagne sur les 5 départements bretons (pour mémoire, le département de Loire-Atlantique ne fait pas partie de la Bretagne dite « administrative ») ; le Parti Breton avait ainsi l'occasion de présenter ses positions à la fois pour la Bretagne et pour l'Europe ; enfin, la participation à ces élections permettait de donner une réelle visibilité au PB – SB, mouvement récent et de consolider son implantation .

Quels messages souhaitiez-vous transmettre à l'occasion de ces élections ?

Plusieurs choses : présenter nos propositions pour l'avenir de la Bretagne dans une Europe fédérale, proposer justement une vision véritablement fédérale de la construction européenne dans laquelle notre pays aura toute sa place au côté des autres nations et enfin montrer ce que peut être un mouvement nationaliste comme le nôtre avec ses dimensions démocrates et européennes.

Dès votre première élection, vous réalisez plus de 2% des voix sur l'ensemble de la Bretagne. Est-ce une surprise ?

Disons que nous sommes relativement satisfaits avec ces 33 000 voix, soit 2,5 % sur les 5 départements avec des pointes à 10% ou 12% sans parler de notre record à 16% dans une commune des Côtes d'Armor ! En faisant une projection par rapport aux résultats obtenus dans les différentes élections auxquelles nous avions participé précédemment, nous avions mis comme objectif correct d'obtenir autour de 28 000 voix . Nous sommes donc assez satisfaits tout en restant bien entendu conscients du travail très important à faire pour progresser et peser réellement sur la politique bretonne.

Quelles sont vos prochaines échéances ?

Au niveau interne, nous devons consolider nos structures et faire évoluer nos différents outils de communication, les élections européennes nous ayant permis à la fois de voir arriver de nouveaux membres mais aussi de constater nos faiblesses structurelles. Au niveau international, nous souhaitons consolider les relations que nous entretenons avec des mouvements proches comme le PNV. Enfin, pour ce qui est de l'actualité bretonne, le PB – SB a décidé d'être présent aux prochaines élections « régionales » en prônant la mise sur pied de listes ouvertes, prenant en compte la diversité des problématiques bretonnes ; des contacts et discussions très divers sont en cours et une convention en octobre prochain arrêtera la position du Parti Breton pour cette échéance importante. Il n'en reste pas moins que notre stratégie est basée sur le moyen terme, dans les 10 ans à venir, et que nous travaillons à ce que le PB en tant que mouvement nationaliste démocrate soit durablement implanté comme acteur incontournable de la vie politique bretonne.

Site internet du Parti Breton :
www.partibreton.org
Site internet des jeunes :
http://jeunes.partibreton.org



Partage des responsabilités au Parlement

Suite à la tenue des élections européennes de juin dernier, le nouveau Parlement européen est désormais en place. Les différentes instances qui vont faire fonctionner l'assemblée européenne au quotidien ont été constituées et leurs responsables ont été désignés.

Après des semaines de marchandages et de tractations au sein des groupes politiques et des délégations nationales, les députés européens ont élu, mi-juillet, les hommes et les femmes qui conduiront le travail législatif de cette huitième législature du Parlement européen.

Changement à la présidence

La 1ère étape a été l'élection du Président du Parlement, le polonais Jerzy BUZEK. Il s'agit du premier Président du Parlement européen originaire des pays de l'Est. Il a été Premier Ministre de Pologne de 1997 à 2001 à la tête d'une coalition de centre-droit ; il est aussi membre du syndicat Solidarnosc et on notera qu'il est protestant dans un pays majoritairement catholique. Jerzy BUZEK est membre du PPE et il a été élu avec le soutien des 3 premiers groupes (conservateurs, socialistes et libéraux), étant entendu que, selon les termes de l'accord, le président du groupe socialiste (l'allemand Martin SCHULZ) accèdera à son tour à la présidence du Parlement dans deux ans et demi.

On remarquera, d'abord que, pour la 1ère fois, aucun français n'a été élu à la Vice-Présidence du Parlement européen, alors que durant la mandature précédente, la France comptait deux Vice-Présidents (dont Gérard ONESTA). En revanche, parmi les Vice-Présidents, on compte trois allemands, deux britanniques, deux espagnols, deux grecs... Cela est d'autant plus à souligner que la présence au sein du bureau du Parlement est stratégique dans la mesure où c'est lui qui gère la vie quotidienne de l'Assemblée.

Une subtile répartition

Les présidences de commissions reflètent les rapports de force issus des élections de juin avec une prédominance du PPE qui détient neuf présidences, tandis que les socialistes en ont six, les libéraux trois et les Verts une.



Jerzy Buzek le nouveau Président polonais du Parlement européen

Mais, comme nous sommes au sein du Parlement européen, qui cultive l'art du compromis et de l'équilibre…la répartition des différents postes à responsabilité est plus subtile : en fait, les présidences des commissions qui ont le plus de pouvoir législatif sont partagées entre les deux groupes les plus importants (PPE et socialistes), chacun les occupant pendant deux ans et demi.

Malgré tout, il convient de souligner que les commissions à vocation économique ont clairement glissé vers la droite et le centre-droit : le PPE dirige la commission du marché intérieur et celle de l'industrie ; l'ADLE (libéraux), quant à lui, préside une commission spéciale sur la crise ainsi que celle des affaires économiques et budgétaires…autant de commissions parlementaires qui seront essentielles dans le cadre de la gestion de la crise économique et financière. Sont également tombées dans l'escarcelle du PPE, deux commissions en charge du budget.

En revanche, on retrouve les sociaux-démocrates à la tête de commissions traditionnellement présidées par le centre-gauche, comme l'environnement, les affaires sociales ou les libertés civiles et la justice.

La France, en perte de vitesse

Lorsque l'on examine les rapports de force par pays, même au niveau des présidences de commissions, la France semble perdre de l'influence. En comparaison des quatre présidences françaises, les Italiens en ont obtenu cinq, tout comme les Allemands (qui, en outre, occuperont la présidence du Parlement pour la seconde partie du mandat). Surtout, les Allemands et les Britanniques ont mis la main sur les commissions les plus importantes : marché intérieur, industrie et énergie, affaires juridiques, affaires économiques et monétaires, transports…

La seule présidence influente que les Français ont réussie à décrocher est celle de la commission du budget qui sera assurée par Alain LAMASSOURE.

LEMA
LA VRAIE FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

Mensuel d'opinion basque

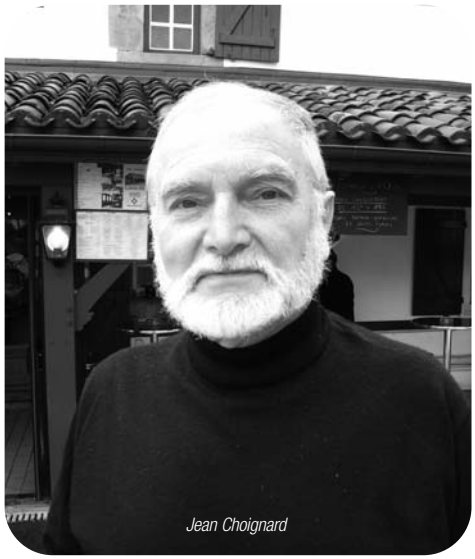
25, rue Thiers - 64100 BAIONA
Tél. : 05 59 46 15 34 - Fax : 05 59 59 54 84
Directeur de la publication : Beñat OTEIZA

Imprimerie Arizmendi
Design graphique / mise en page : Izar Design

N° CPPAP 0608 P 11238

Jean Choignard : " Les ASF : non à des études sérieuses "

Rencontre avec Laure Déjardin et Jean Choignard, respectivement, présidente et responsable de l'association Lurra zain. Elle combat les effets de la pollution engendrée par l'autoroute sur la côte basque. Jean Choignard est intervenu lors du Lema eguna du samedi 13 décembre sur la pollution engendrée par l'autoroute. Un enseignement majeur de ce débat fut le manque d'évaluation sur la pollution causée par le trafic routier. 7 mois plus tard, la situation a t-elle changé ?



Jean Choignard

La préfecture devait commander deux études par an sur la qualité de l'eau. Est-ce le cas ?

Rien n'a avancé. La préfecture avait effectivement émis cette proposition qui n'est pas appliquée ou alors les résultats n'ont pas été divulgués. Le discours des ASF n'a pas varié. L'impact de l'autoroute sur la qualité de l'eau ne concernerait que les travaux d'élargissement, alors que pour nous, le véritable impact à suivre provient du trafic quotidien. La préfecture n'a pas permis un déblocage de la situation.

De nouveaux équipements sont-ils prévus pour lutter contre le bruit ?

Des quartiers en bordure d'autoroute sont particulièrement concernés par le bruit et le seront encore davantage demain avec l'augmentation du trafic. Les habitants du quartier Mendixoko à Urrugne se sont mobilisés et ont écrit à Mme de Coral, maire de cette commune, pour lui demander de faire prendre en compte par les ASF une adaptation des équipements anti-bruit dans la perspective d'une urbanisation de ce quartier dans les vingt prochaines années. Les écrans actuellement programmés devraient être surélevés et prolongés pour protéger les zones constructibles .

Où en est-on du contrôle de l'air ?

Ce dossier a bien avancé. Nous demandions un contrôle permanent au niveau de l'autoroute dans des zones sensibles. Jusqu'à maintenant, aucune évaluation ne permettait de mesurer réellement la pollution de l'air. Grâce à une concertation entre les ASF, les pouvoirs publics et les associations, une station de contrôle permanent devrait être installée, probablement dans la zone de St Jean de Luz, à l'automne en septembre. Mais il faudra encore se battre sur ce dossier. Là encore, les ASF souhaitent limiter ce contrôle à la période d'élargissement. Leur but est de limiter tout contrôle permanent sur la pollution générée par le trafic routier. L'élargissement suppose des expropriations.

Comment a été menée cette opération ?

A la tête du client ! Les montants des expropriations sont fixés dans l'opacité. On ne connaît pas les critères qui les définissent. Les domaines ont fixé des montants très inférieurs au prix du marché. Zones de bois friche : 2€/m2, jardin d'agrément : 10€/m2 et champ : 4€/m2. Il s'agit de montants très faibles au regard du marché foncier actuel sur la côte basque. Le rôle de la SAFER dans ce dossier est déterminant. Elle y gère les zones agricoles. Elle a donc une responsabilité directe dans l'évaluation des montants d'expropriation. Les ASF se retranchent derrière la SAFER comme caution. Leur argument : il s'agit de terres agricoles qui n'ont pas d'aspect commercial. Les mairies doivent être plus pugnaces pour faire valoir les intérêts des personnes expropriées.

Ressentez-vous un impact du Grenelle de l'environnement ?

Non, les discours et les mentalités évoluent lentement.

Quelle est la relation entre Lurra Zain et les pouvoirs publics ?

Ils ont beaucoup évolué. Au départ, nous étions considérés comme des agitateurs basques. Les communes étaient très proches des ASF. Aujourd'hui, leur position a évolué. Elles se rendent compte des nuisances causées par l'autoroute. Elles sont plus autonomes, plus exigeantes et nous considèrent comme des partenaires crédibles, notamment en matière d'expertise technique



EAJ PNB le parti qui construit Euskadi

Nous sommes le résultat d'une longue histoire, nous faisons corps avec le plus ancien parti abertzale en Euskadi puisque né à BILBAO en 1895 grâce à Sabino ARANA GOIRI et nous sommes le parti le plus jeune, c'est à dire le dernier né en Iparralde.

Nos précurseurs en Pays basque nord ont été les euskalzale Pierre Lafitte, Eugène



Goyenetche, Jean Errecart, Michel Labeguerie ou Jean Etcheverry Ainchart qui représentaient à l'époque la démocratie chrétienne basque et qui, chacun à leur façon, ont fait que cette terre d'Iparralde devienne, grâce à leur action, un peu plus basque, un peu plus organisée pour défendre son identité, pour se développer et permettre à ses habitants de vivre au « Pays ».

Aujourd'hui, les gens issus de cette sensibilité ont donné corps à EAJ-PNB en Iparralde.

Actuellement, c'est un parti abertzale, démocrate, participatif, pluriel, non confessionnel et humaniste. EAJ-PNB à Bilbao dès 1900 a fait naître l'idée de nation basque, a créé l'Ikurriña et l'hymne du parti qui est devenu l'hymne du Gouvernement autonome basque. Au Pays basque sud, ce parti a été la colonne vertébrale de l'abertzalisme de 1895 à 1945, ainsi que de 1980 à 2009. Dans la CAV, EAJ-PNB a été la pièce maîtresse des gouvernements basques successifs avec ses alliés EA, IU et PSOE. Le parti a œuvré pour que ce pays soit plus basque et plus libre qu'il y a quelques années et en trente ans, nous avons progressé dans tous les domaines.

Nous membres d'EAJ-PNB en Iparralde, sommes du même parti que le dernier Président et leader charismatique Juan Jose Ibarretxe qui, bien sûr avec tous les militants et responsables du parti qui se sont succédés durant toutes ces années, a permis après trente ans de pouvoir, d'avoir toujours le « leadership »en politique en Euskadi.

Nous sommes fiers de ce parti qui a su négocier en 1980, l'autonomie, et qui avec ses divers alliés, l'a appliquée en restant le maître d'ouvrage principal, permettant ainsi à la CAV de devenir parmi les provinces les plus développées d'Europe.

En Iparralde, cette histoire est peu connue en dehors des cercles abertzale, c'est à nous PNB de la faire partager à tous ceux qui sont curieux de notre histoire, de notre culture, de notre identité, de notre volonté de nous assumer autant que cela puisse être.

Iparralde a été une terre centriste avant le gaullisme, aujourd'hui je pense qu'elle reste toujours une terre centriste, les élections locales (municipales et départementales) en sont souvent le témoignage. Par ailleurs, le sentiment d'appartenance à un Pays basque a beaucoup évolué en quarante ans. Du club de rugby au groupe de danses basques, en passant par les écoles, les groupes de chant, les clubs gastronomiques, le monde agricole…on rencontre peu de personnes au Pays Basque qui ne soient pas sensibles à cette identité basque. Le parti politique est l'organe d'excellence pour défendre cette identité.

A EAJ-PNB, comment sommes-nous organisés, qu'apportons-nous à Iparralde ?

EAJ-PNB est organisé en biltzar par village ou groupe de villages : c'est la base du parti. Les militants se réunissent régulièrement pour échanger sur tous les sujets.

Puis il y a une direction régionale IBB (Ipar Buru Batzar) qui est l'exécutif régional(Iparralde) composé d'élus issus des biltzar.

Enfin, il y a une Assemblée Territoriale qui est le parlement régional composé elle aussi d'élus issus des biltzar.

Nous sommes donc un parti totalement participatif puisque la structure de base reste le biltzar qui est souverain chez lui. Les délégués remontent les informations à l'IBB qui lui-même est souverain dans sa région et chaque région d'Euskadi (Gipuzkoa, Bizkaia, Alava, Navarra) a une organisation identique. Chaque région étant par la suite représentée à l'EBB (Euskadi Buru Batzar), organe exécutif à Bilbao et au Parlement du parti.

Cette organisation trouve son origine sous l'ancien régime, dans les assemblées de villages avec des représentants des maisons (etxe) et les biltzar régionaux.

Peu ou prou, le même schéma a été utilisé pour le fonctionnement de Seaska (fédération des Ikastola) et pour d'autres structures issues du monde abertzale.

A suivre...

Dani Camblong

Une nouve

**Txaro Goikolea, militante active d'EAJ-PNB a été élue présidente d'un nouvel Ipar
à l'heure où EAJ-PNB doit devenir un acteur incon**

Txaro Goikolea : « nous devons socialiser nos projets »

Txaro Goikolea , originaire de Gernika vit à Anglet. Elle est la nouvelle présidente de l'Ipar Buru Batzar, élue récemment par l'Assemblée Régionale d'Iparralde. Nous l'interrogeons sur l'actualité politique et ses priorités.



Quel bilan tirez-vous des élections européennes ?

Le bilan des dernières élections européennes est positif mais nous ne devons pas nous en arrêter à l'autosatisfaction. Hormis un bon résultat, nous avons désormais une idée très précise de notre réalité électorale. Cela nous permettra de travailler car on n'improvise pas.

L'euro-région, le transfrontalier, c'est important pour le Pays basque nord ?

L'euro-région basque était une de nos revendications, lors des dernières élections européennes. Elle est indispensable en ces temps de crise.
Le développement d'une euro-région basque nous permettra de : coopérer sur les plans touristique et industriel, créer des énergies renouvelables, commercialiser les produits locaux de qualité, créer des infrastructures en accord avec l'environnement, développer l'euskera et notre culture, coopérer dans la formation avec les universités et la formation professionnelle, coopérer dans le domaine de la santé.
Quant à la coopération transfrontalière, elle est une opportunité pour le Pays basque nord. Compte tenu de la situation géographique du Pays basque nord, au regard de la Communauté autonome d'Euskadi et de la Navarre, la coopération transfrontalière est logique, normale et naturelle car cela est plus important d'additionner que de rester seul alors que les autres avancent et continuent à se développer. Nous savons que les relations transfrontalières ne peuvent plus être arrêtées.

Ces élections mettent-elles fin à des difficultés internes ?

Pour EAJ-PNB, il est nécessaire de surmonter cette difficulté. Nous en sommes sortis renforcés. Tout cela est du passé. Nous ne pouvons plus perdre ni du temps ni de l'énergie.

Pourquoi vous en particulier, attachez-vous autant d'importance aux biltzars, les groupes locaux d'EAJ-PNB ?

L'organisation municipale du Parti se nomme le biltzar. C'est la base du Parti. Elle nous permet de réaliser un travail de proximité, d'écoute, pour ensuite, agir.
Lors de toute élection au sein de l'Alderdi, le résultat du vote du biltzar est rapporté à l'Assemblée Territoriale par les délégués. Ce vote en Assemblée est impératif. Le pouvoir revient donc à la base.

Quel doit être le rôle d'EAJ-PNB, en tant que parti politique du Pays basque nord ?

Nous avons la conviction de devoir être présents lors des élections. EAJ-PNB a l'intention de prendre des initiatives et de faire un travail de proximité sur l'ensemble du territoire. EAJ-PNB est un parti politique avec une grande Histoire. Nous avons l'obligation de la transmettre et de construire ce pays comme nous l'avons toujours fait.

Quels sont les projets d'EAJ-PNB pour les prochains mois ?

Tout d'abord, nous devons continuer à développer l'Alderdi, en Iparralde. Ensuite, nous allons nous mobiliser à l'occasion de la réforme des Collectivités territoriales et de la nouvelle proposition de Batera . Nous devons socialiser notre projet de Collectivité territoriale du Pays basque et d'euro-région basque. Nous avons également l'intention de lancer une série de rencontres avec des acteurs politiques et sociaux, basques, entre autres. Par ailleurs, nous comptons travailler dans les domaines économique et transfrontalier qui sont au coeur de notre savoir faire et des nécessités du Pays basque nord.

Comment s'annonce l'échéance des élections régionales ?

Les élections régionales sont importantes mais, le mode de scrutin ne nous est pas favorable. Nous avons commencé à en discuter en IBB avant les vacances mais le véritable débat se déroulera à la rentrée. Nous regrettons une fois de plus l'absence d'une Institution, de niveau régional en Pays basque nord.

elle équipe

r Buru Batzar. Sa capacité à fédérer et à dynamiser un groupe sera déterminante, tournable de la vie politique, en Pays basque nord.

Le nouvel Ipar Buru Batzar

La direction régionale d'EAJ-PNB est désormais au complet. Voici sa composition.

Jean Marc Quijano



enseignant en lycée
idazkari / secrétaire
Don. Lohitzuneko biltzarra
Biltzar de St-Jean-de-Luz

Dani Camblong



vétérinaire
Hazparneko biltzarra
Biltzar d'Hasparren

Jean-Pierre Ibarboure



cheminot
conseiller municipal à Ascain
Don. Lohitzuneko biltzarra
Biltzar de St-Jean-de-Luz

Jean Pierre Ithurbide



fonctionnaire
Hendaiako biltzarra
Biltzar d'Hendaye

Dominique Biados
Contrôleur de gestion
Commissaire aux comptes
Diru-zain / trésorier
Angelu-Miarritzeko biltzarra
Biltzar d'Anglet-Biarritz

Jean Luc Casteret



musicien
ancien président de
l'Institut Occitan
Angelu-Miarritzeko biltzarra
Biltzar d'Anglet-Biarritz

Iñaki Ibarloza



retraité
conseiller municipal
à Ciboure
Hendaiako biltzarra
Biltzar d'Hendaye

Manu Vaquero

fonctionnaire
Hendaiako biltzarra
Biltzar d'Hendaye

Communauté autonome basque

Dialogue social

La négociation sociale est un échec en Espagne, alors que le Gouvernement basque a réussi à asseoir autour d'une table, le gouvernement, le syndicat patronal basque et les deux syndicats ouvriers espagnols. ELA et LAB, les syndicats abertzale, majoritaires en Euskadi ont décliné l'invitation au dialogue. En ces temps de crise et 42.000 salariés en ERE (système de régulation de l'emploi entre les syndicats ouvriers, patronaux et la Sécurité sociale), seuls 394 salariés ont opté pour une formation en chômage partiel. Le montant des aides vient d'être rehaussé à 600€, pour encourager les travailleurs à se former durant cette période. Auparavant, cette aide était de 400€. Le second accord a lieu en matière de sécurité et de santé des travailleurs, surtout dans la construction.

Pèche de l'anchois

La Commission européenne vient d'approuver les principaux budgets accordés aux arrantzale de la flotte cantabre et française. La norme prévoit qu'il y aura une interdiction de pêche, en vigueur depuis 4 ans, jusqu'à la récupération de la population d'anchois adulte, fixée à 24.000 tonnes. Entre 24.001 et 33.000 tonnes, le maximum de la pêche autorisée sera de 7.000 tonnes annuelles : 6.300 tonnes pour la flotte cantabre et 700 tonnes pour la flotte française, 90% et 10%. Si la population adulte dépasse les 33.000 tonnes, elle sera répartie en fonction de la biomasse dans la proportion de 90%/10%. Pas important pour les arrantzale. Seuls les scientifiques et non les hommes politiques devront intervenir pour fixer les quotas de pêche à l'anchois. Les Français pourront pêcher jusqu'en Décembre et les Cantabres, le printemps suivant. Le plan approuvé par la Commission devra être approuvé à l'occasion d'un prochain Conseil des ministres de la pêche. Fin de la guerre de l'anchois entre Cantabres et Français ? Bonne nouvelle pour tous les arrantzales et pour nous tous, amateurs d'anchois de la côte cantabrique plus sauvage que les anchois de la Méditerranée.

Les 5 banques espagnoles gagnent un 12,6% moins au second trimestre.

La crise concerne moins les banquiers que les travailleurs. Les 5 grandes banques espagnoles, dont la BBVA (Banco de Bilbao) ont gagné 9.311 millions d'€ lors du premier trimestre de cette année, soit 12,6% de moins que l'année précédente, dû surtout aux provisions des crédits octroyés. Au cours du premier trimestre, les bénéfices ont diminué de 18%. La morosité des crédits a obligé les banquiers à augmenter leurs provisions. Le Banco de Santander a réalisé un bénéfice de 4.519 millions d'€, suivi du BBVA pour 2.799 millions d'€. Alors que l'industrie et les travailleurs sont touchés de plein fouet par la crise, les banquiers sont moins impactés.

Desde Santurtzi à Bilbao.

Qui ne connaît la chanson « desde Santurtzi à Bilbao » chantée lors des innombrables fêtes sur tout Euskal Herria ? « La belle Charo » a été une « sardinera » (vente de sardines), modèle de la sculpture dédiée à la figure des « sardineras », vient de mourir à l'âgé de 79 ans, à Santurtzi, sa ville natale. Elle était très belle, avec un grand sens de l'humour, mais avec un caractère bien trempé. Le froid et le poids des cayeux de sardines l'ont rendu malade d'arthrite mais sans jamais perdre son orgueil, celui d'être une « sardinera de Santurtzi ». Un des symboles de Bilbao vient de disparaitre.

Navarre

Bilan des fêtes de San Fermin – Pampelune.

Bilan mitigé des fêtes, de San Fermin 2009. La mort d'un korrikalari madrilène en est le point douloureux. Cela fait le 16ème mort depuis 1910. La mairie veut établir la sécurité de l' « encierro », sa priorité pour l'année prochaine. 500 personnes qui travaillent tous les jours à la course, ne suffisent pas. Par contre, les coureurs savent très bien le risque qu'ils encourent lors qu'ils rentrent à l' « encierro ». D'autre part, on attendait moins d'affluence de visiteurs, à cause de la crise. Elle a uniquement baissé de 2%. L'hôtellerie réalise un bilan positif de cette semaine. Quant à la sécurité des personnes, les paramètres sont similaires aux années précédentes : 324 détenus et plus de 4.500 plaintes. 80% des plaintes correspondent à des vols mineurs et 4 sont des délits sexuels. Les feux d'artifice ont connu un très grand succès très grand, ainsi que les animations organisées pour les enfants. Par contre, le bilan est mitigé pour les actes culturels et musicaux.

ETB en Navarre.

Saviez vous qu' Euskal Telebista, troisième chaîne, ne peut être vue en Navarre. Mais à Sangüesa, il est possible de voir « Aragon Televisión » par le biais de la TNT. Pourquoi peut-on voir les chaînes des voisins espagnols de la Navarre mais pas les chaînes basques ? Une façon supplémentaire d'espagnoliser les Navarrais.

Euskal Herria.

Le curriculum basque établi par l'ancien Gouvernement basque que tous les étudiants basques doivent, au minimum connaître, est en train d'être révisé par le nouveau Gouvernement du PSOE. L'objet du conflit concerne le nom Euskal Herria qui englobe Euskadi, la Navarre et Iparralde. La Navarre, par le biais de son Gouvernement UPN, proche du PP espagnol, tient surtout à exclure du curriculum basque ce mot car il considère que l'inclusion du mot Navarre est une intromission à sa souveraineté. Par contre, le PSOE et le PP du Pays Basque défendent le terme Euskal Herria. Cela est considéré comme une communauté linguistique et culturel, mais pas une institution juridique ou politique. Pour UPN, le mot Euskal Herria n'existe pas et si ce mot est inclus dans le curriculum basque, cela serait un manque de respect.

Gamesa installe une nouvelle usine à Aoiz.

L'usine d'Aoiz débutera la production en 2011 d'un nouveau aérogénérateur le G10X qui aura une hauteur de 184m et pourra générer une puissance de 4,5MW capable d'alimenter un village de 3.000 personnes. Gamesa prévoit l'emploi de 440 personnes en 2013. Le marché s'est contracté en 2008, ainsi que les résultats de Gamesa, mais ils disposent de nouveaux marchés aux Etats Unis et en Europe. L'investissement atteint les 65,4 millions d'€ et actuellement, la centrale située en Araba emploie 1.600 personnes en Navarre et achète 180 millions d'€ en Navarre.

www.lemapaysbasque.eu

www.lemapaysbasque.eu, le blog d'EAJ-PNB est désormais régulièrement actualisé. Voici deux articles d'opinion parus dans ce nouvel instrument de communication.

L'insoutenable manipulation. Les "bonnes " et les " mauvaises " victimes...

Le gouvernement Lopez (PSOE) a engagé la guerre des photos et des symboles, contre le monde de la "militancia dolorosa" d'ETA... Avec ou sans karcher, le nouveau gouvernement basque entend nettoyer les rues de la CAB (Euskadi) de toute image, de toute photo, de toute pancarte à la gloire des presos (les militants déchus d'ETA, qui peuplent les geôles d'Espagne et de France), mais à l'occasion, aussi, de ses propres morts ("gudaris" qu'ils disent dans la nébuleuse d'ETA/Batasuna).

Légitime ou illégitime ? Utile ou inutile ? Le président du PNV, Inigo Urkullu, a appelé les socialistes au pouvoir à Gasteiz, à agir avec discernement et à ne pas mettre d'huile sur le feu... surtout en ces périodes de fêtes locales, où la question des drapeaux et des preso prend une sensibilitié particulière, et devient vite un prétexte à émeutes et à "kale borroka" (guerrilla urbaine).

C'est vrai, Urkullu a raison. Et ce n'est pas pour faire plaisir à la mouvance d'ETA, encore moins par collusion avec la gauche abertzale. C'est la voie du bon sens. La mouvance radicale de Batasuna instrumentalise de façon éhontée, depuis des décennies, la souffrance des familles de preso. Au besoin en induisant la confusion jusque dans les esprits les plus démocrates, au nom de soi-disants principes humanitaires.

Dans la dialectique radicale, la manipulation est la règle. Il suffit de s'en souvenir. Flâner dans les rues des villages et des villes d'Hegoalde en devant supporter sans mot dire (surtout ne rien dire !) l'omniprésence de cette "avant garde humanitaire", de cette profusion, de cette intrusion permanente dans la vie publique de la symbolique des preso, ne fait que renforcer le sentiment d'oppression psychologique qu'une partie de la population (y compris abertzale) peut ressentir. Sans pouvoir rien dire, comme toujours.

Et que dire des associations qui regroupent les familles des victimes d'ETA. Ce n'est guère mieux. Pour la plupart, elles sont elles-aussi manipulées, par la droite et la gauche espagnoles.

Sans vergogne. Elles veulent faire irruption dans le débat politique. C'est une erreur, car elles doivent aider à reconcilié le corps social. Ce n'est certes pas en diabolisant le mouvement abertzale dans son ensemble ou en se faisant le relais de l'anti-nationalisme primaire qu'elles oeuvreront de façon utile dans ce pays meurtri. On veut nous faire croire que, désormais, le gouvernement Lopez va enfin rétablir l'équilibre, et donner aux victimes d'ETA toute leur place dans la société basque. Sous entendant ainsi, de façon mensongère et ignominieuse, que les gouvernements PNV avaient privilégié la souffrance issue de l'univers etarra...

Si seulement, un jour, toutes les victimes de la violence politique pouvaient trouver la même compassion parmi la population. Mais attention, c'est tout autant manipulation de vouloir mettre toutes les victimes sur un pied d'égalité que de vouloir labelliser de "bonnes" et "mauvaises" victimes. Le Pays Basque sud est malade de ses vicitimes, directes et indirectes, tombées, meurtries ou emprisonnées depuis 50 ans.

Il n'y aura pas de normalisation politique sans un concensus large sur la question des victimes. Mais pour y arriver, il faudrait d'abord que ETA cesse de semer la terreur et vouloir "socialiser la douleur" (selon son horrible formule). Il faudrait aussi que les institutions basques cessent d'opposer les victimes et cessent de manipuler leurs familles... et leur mémoire.

La tectonique des plaques ou les grandes manoeuvres des régionales

Résultats des élections européennes aidant, mode de scrutin des élections régionales oblige, les grandes manoeuvres de rapprochement, subtiles ou grotesques, ont commencé.
L'alliance vendée-béarn du tandem improbable et ridicule De Villiers/Nihous pour les Européennes a explosé en plein vol. Comme autrefois, après l'éphémère alliance Pasqua/De villiers, chacun reprend son chemin...

Cette fois, par la porte de devant ou par la porte de derrière, les Chasseurs (CNPT) et les Souverainistes ultra-catho (MPF), frappent à la porte de l'UMP. Ah, qu'elle est bonne l'odeur de la soupe... la soupe des Pays de la Loire par exemple, ou celle de l'Aquitaine.
Et les Verts, nos "amis les Verts", qui avaient remis leur sort entre les mains de super Bové dans le Sud Ouest... lorgnent désormais du côté de... Christine Taubira, la candidate (talentueuse mais maleureuse) des Radicaux de Gauche. Voilà une ressucée de la défunte "gauche plurielle", phagocytée par le PS à l'époque de sa toute puissance.

Il est vrai que Daniel le rouge, plus lucide que jamais, a bien compris que l'effet "Europe Ecologie" aux élections européennes n'était sans doute qu'un succès conjoncturel. Il pressent une performance plus "classique" des Verts (englués dans leurs querelles locales), c'est à dire plus limitée, aux prochaines élections régionales.

Cette "ouverture " des Verts vers le centre gauche devrait être une aubaine pour les formations de R&PS qui pourraient espérer renouveler leur "coup" des Européennes. Notamment en Bretagne et en Aquitaine. Mais il semble que l'Union Démocratique Bretonne (UDB - dans la majorité de gauche du conseil régional de Bretagne), bientôt en congrès, ne soit pas unanimement séduite par une alliance immédiate avec les Verts.

Quant à Abertzaleen Batasuna, chez nous en Pays basque, pas sûr que les militants plébiscitent une nouvelle alliance - forcément inégalitaire - avec les Verts, dont l'arrogance en coulisse est à la hauteur de leurs divisions en courants !
AB devrait connaître un débat assez vif entre le camp pragmatique de ses leaders et élus (alliance avec les Verts aux régionales) et sa base qui pourrait bien ne pas lui pardonner une nouvelle dilution de sa stratégie. Alors que Batasuna reste tapie en embuscade, prête à relancer à chaque occasion son OPA sur l'électorat de la gauche abertzale en Pays Basque nord.

NB. R&PS = Fédération Régions et Peuples Solidaires, regroupant plusieurs partis nationalistes, autonomistes ou régionalistes de l'Hexagone

Uda beroa

Hala azken hilabete huntako EAJ-PNBko arduradun batzuen ihardokitzeak

Ibarretxek esan du jaietan ere gauzak erreibindikatu behar direla eta indarkeriari ezetz esan behar zaiola



Juan Jose Ibarretxe lehendakari ohiak adierazi duenez, jaietan ere gauzak erreibindikatu behar dira eta "ezetz esan behar zaio indarkeriari eta baietz etorkizunari". "Jaietan ere gauzak eskatu behar ditugu, demokraziaz eta askatasun osoz, hori bai. Ez indarkeriari, bai Euskal Herriari, bai etorkizunari, krisiari aurre eginez, nola ez!. Ezin dugu hori ahaztu; herri gisa daukagun historia oso luzea da, milaka urtekoa. Ez daukagu presarik, baina beti aurrera, urratsez urrats, beti aurrera", esan du.
Ibarretxek igandean egin ditu adierazpen horiek, Bilbon; izan ere, hiri horretan jaso du Gogorregi konpartsako kideen eskutik jai elkarte horrek Bilboko Aste Nagusi guztietan ematen duen saria.

Lehendakari ohiak eskerrak eman ditu saria jasotzeagatik, eta adierazi duenez, "jasotzeko, lehenbizi eman egin behar da"; "nik dena eman dut eta herriaren maitasuna jasotzen ari naiz, hori baita gauzarik ederrena", gaineratu du Ibarretxek.

Urkulluk ideiarik gabe ikusten du López

Euzko Alderdi Jeltzalearen Euzkadi Buru Batzarraren lehendakaria den Iñigo Urkulluk adierazi duenez, Patxi López lehendakariak "ez dauka ideiarik", eta esan du "izugarri larria" dela aurreko Jaurlaritza "gastatzailea" izan dela salatzea, zeharo "gezurra" delako.

Herri Irratia-Loyola Mediak egin dion elkarrizketa batean, adierazpen horiek egin ditu PSEren Gobernuaren lehenengo ehun egunen aurrean eta Patxi López lehendakariak egin duen balantzearen aurrean; izan ere, Lópezek joan den ostiralean adierazi zuenez, Ibarretxeren Jaurlaritzak azken hileetan izan duen "gastatzaile arduragabeari doakion jarrera" dela eta, bere Jaurlaritzak "baliabide gutxiago" omen ditu.
Urkulluk esan du "arduratzeko modukoa" dela Patxi Lópezek adierazitakoa, ezen "ez dauka ideiarik eta ez daki egoera honi nola aurre egin"; gainera, "funtsik eta zuzterrik gabeko salaketaz baliatzen da, aurreko Jaurlaritzari zeharo larria den salaketaz, alegia".

Urkulluk uste du "eskubide borroka" islatzen duela ETAko presoen aldeko ekintzen debekuak

Euzko Alderdi Jeltzalearen Euzkadi Buru Batzarraren lehendakaria den Iñigo Urkulluk adierazi duenez, ETAko presoen aldeko ekintzak debekatzeak "eskubide borroka" islatzen du, hau da, "adierazpen askatasunaren" eta "terrorismoaren ustezko gorapenaren atzean



ezkutatzen den orori aurre egiteko landu behar den sentsibilitate horren" arteko "talka".
Urkulluk esan duenez, Justiziak "egun indarrean dagoen legeriarekin bat etorriz" jarduten duela suposatzen du, eta Herrizaingo Sailak epaileen aginduak aplikatzen dituela. "Askozaz ardura handiagoa izango nuke baldin Herrizaingo Sailak bere kasa jardungo balu, egun dagoen legeriari jaramonik egin gabe", ohartarazi du buruzagi jeltzaleak.
Urkulluk gogorarazi du egoera hau ez dela berria, ezen "sasoi honetan urtero agertzen den kontua da", eta ez da "PSEk Jaurlaritza eskuratu duela eta 2009. urtearen" ondorioa.

Ortuzarrek adierazi du Aurrekontuetan Euskadirentzako proiektu teknologikoak jasotzeko eskatuko duela EAJk

Euzko Alderdi Jeltzalearen Bizkai Buru Batzarraren lehendakaria den Andoni Ortuzarrek Efe Agentziak egin dion elkarrizketa batean adierazi duenez, "Estatuaren Aurrekontu Orokorretan Euskadin teknologia eta berrikuntza alorreko proiektuak garatzeko inbertsioak sartzeko" eskatuko du bere Alderdiak.
"Ez dugu eskatzen Euskadiren aldeko diskriminazio-tratu orokorra, Euskadi indartsua den arloa sendotzeko baizik, hots, industria, teknologia eta berrikuntza arloa indartzeko; hori gauza logikoa izango litzateke, Euskadi aitzindaria baita Espainiako Estatuaren teknologia- eta berrikuntza-sisteman", adierazi du Ortuzar jeltzaleak.

Bizkai Buru Batzarraren lehendakariak ez du zehaztu zein izan daitezkeen Estatuak teknologia arloan Euskadin egingo lituzkeen inbertsioak, baina adierazi duenez, "gai batzuk mahai gainean daude, eta baldin borondate politikorik badago, burutu beharreko proiektuak aurki ditzakegu". 2010erako Aurrekontuetan Euskadi "ondo islaturik" geratzeaz gain, Euzko Alderdi Jeltzaleak Kontuen alde bozkatzeko jarriko duen bigarren baldintza ondokoa izango da: "Zapaterok krisia seriotan hartzea eta benetako neurriak bideratzen hastea". Haren aburuz, "orain arte krisia estaltzeko behin-behineko txaplatak eta adabakiak besterik ez ditu jarri, eta Zapaterok ardura gehiago izan du bere irudiaz beste ezertaz baino".

Ortuzarrek adierazi du Aurrekontuetan Euskadirentzako proiektu teknologikoak jasotzeko eskatuko duela EAJk

Euzko Alderdi Jeltzalearen Bizkai Buru Batzarraren lehendakaria den Andoni Ortuzarrek Efe Agentziak egin dion elkarrizketa batean adierazi duenez, “Estatuaren Aurrekontu Orokorretan Euskadin teknologia eta berrikuntza alorreko proiektuak garatzeko inbertsioak sartzeko” eskatuko du bere Alderdiak.



"Ez dugu eskatzen Euskadiren aldeko diskriminazio-tratu orokorra, Euskadi indartsua den arloa sendotzeko baizik, hots, industria, teknologia eta berrikuntza arloa indartzeko; hori gauza logikoa izango litzateke, Euskadi aitzindaria baita Espainiako Estatuaren teknologia- eta berrikuntza-sisteman", adierazi du Ortuzar jeltzaleak.

Bizkai Buru Batzarraren lehendakariak ez du zehaztu zein izan daitezkeen Estatuak teknologia arloan Euskadin egingo lituzkeen inbertsioak, baina adierazi duenez, “gai batzuk mahai gainean daude, eta baldin borondate politikorik badago, burutu beharreko proiektuak aurki ditzakegu”. 2010erako Aurrekontuetan Euskadi “ondo islaturik” geratzeaz gain, Euzko Alderdi Jeltzaleak Kontuen alde bozkatzeko jarriko duen bigarren baldintza ondokoa izango da: “Zapaterok krisia seriotan hartzea eta benetako neurriak bideratzen hastea”. Haren aburuz, “orain arte krisia estaltzeko behin-behineko txaplatak eta adabakiak besterik ez ditu jarri, eta Zapaterok ardura gehiago izan du bere irudiaz beste ezertaz baino”.

Urkullu: “EAJk ETArekiko elkarrizketaz hitz egiten duenean, ez du negoziazio edota elkarrizketa politikoaz hitz egiten´

Euzko Alderdi Jeltzalearen Euzkadi Buru Batzarraren lehendakaria den Iñigo Urkulluk RNEk egin dion elkarrizketa batean adierazi duenez, ETArekiko elkarrizketaz hitz egiten denean, “batzuek nahita nahasten eta nahasarazten dituzte gauzak”, ezik bere Alderdiak “elkarrizketaz hitz egiten duenean ez du negoziazio edota elkarrizketa politikoaz hitz egiten”.

"Euzko Alderdi eltzalekook argi eta garbi esan izan dugu beti mundu guztiarekin hitz egin behar dela, zeren prozesu guztietan nahitaezkoa baita elkarrizketa; baina elkarrizketa horrek ez du zertan izan erakunde terrorista batekiko elkarrizketa politikoa, hori zeharo arbuiatzen dugu eta”, adierazi du burujagi jeltzaleak.
Haren iritziz, "elkarrizketa batzuk beharrezkoak dira armak uzteko, terrorismoaren biktimenganako begirunea lantzeko politika bultzatzeko eta erakunde terrorista batek armak uzteko prozesua bideratuko lukeen espetxe-politika lantzeko”. “Halaber, kasu horretan, elkarrizketa hori Parlamentuak berak bideratzea, kontrolatzea eta onestea erreibindikatzen dugu, eta gaur egunera arte behintzat ez da halakorik gertatu", adierazi du Urkulluk.
Euzkadi Buru Batzarraren lehendakariak alderdi politikoen arteko “elkarrizketa politikoa” erreibindikatu du, baina zehaztu duenez, elkarrizketa horretan ezin sar daiteke Batasuna “edo, izena izen, politikagintzan jardun nahi duen mundu hori guztia, harik eta erakunde terrorista baten tutoretzapetik behingoz eta beren beregi askatu arte”.

Iñigo Iturrate: “Lópezen gobernuaren nota ‘aurkeztu gabea’ izango litzateke”

Eusko Legebiltzarraren Mahaiaren bigarren lehendakariordea den Iñigo Iturratek Euskadi Irratiak egin dion elkarrizketa batean adierazi duenez, “momentu honetan Lópezen gobernuari ipiniko niokeen nota ‘aurkeztu gabea’ izango litzateke, egon ez delako eta eskatzen zaiona bera ere ez duelako aurkeztu".
Legebiltzarkide jeltzaleak kritikatu duenez, sozialisten Jaurlaritzak “ez du bere gobernu egitaraua aurkeztu, ez ditu zehaztu krisi ekonomikoari aurre egiteko abiaraziko dituen konpromisoak eta ez dakigu zer egingo duen hainbat eta hainbat alorretan".
"Ez nioke jarriko ez ‘gutxi’ ez ‘eskas’. ‘Aurkeztu gabea’ jarriko nioke nota. Ia ehun egun igaro dira eta ez da aurkeztu, ez ditu lanak egin eta ez gaude pozik. Gizarteak ez du pozik egoteko arrazoirik, eta are gutxiago lasai egoteko. Une honetan, jendeak lasaitasuna eta segurtasuna behar ditu, eta Jaurlaritza honek ez du halakorik bermatzen, ez du ematen ez lasaitasunik ez segurtasunik, eta are gutxiago aldirik gogorrenetan gobernuaren arduradun nagusiak maletak hartu eta Euskaditik joaten direnean”, adierazi du Iturrate legebiltzarkide jeltzaleak.



Suivez l'actualité d'EAJ-PNB, en Pays basque sud, grâce au site : **www.eaj-pnv.eu**



Elections européennes

Voici les résultats d'EAJ-PNB lors des dernières élections européennes

Basse Navarre :	**467 voix**	**4,72%**
Amikuze	96 voix	2,80%
Baigorri	112 voix	5,80%
Garazi	155 voix	6,40%
Iholdi	84 voix	5,00%
Aiherra	13 voix	
Izturitze	7 voix	
Labourd :	**2469 voix**	**3,30%**
Angelu-Hego	112 voix	1,70%
Angelu-Ipar	96 voix	1,70%
Baiona-Ekialde	41 voix	1,40%
Baiona-Ipar	58 voix	1,20%
Baiona-Mendebalde	100 voix	1,80%
Biarritz-Ekialde	79 voix	1,50%
Biarritz-Mendebalde	58 voix	1,40%
Bidaxune	30 voix	1,60%
Donibane Lohitzun	423 voix	
Ezpeleta	302 voix	6,60%
Hazparne	242 voix	8,20%
Hendaia	482 voix	5,30%
Hiriburu	150 voix	3,01%
Ustaritze	253 voix	3,40%
Beskoitze	33 voix	
Ahurti	10 voix	
Xiberoa :	**141 voix**	**2,78%**
Maule	104 voix	2,78%
Tardets	37 voix	2,79%
Orotarat / Total Pays basque	**3101 voix**	**3,45%**
En Béarn	1084 voix	

Lide Urreiztieta, de Sare avait été intégrée par erreur au comité de soutien de la liste Euskadi Europan. EAJ-PNB lui adresse ses excuses.

Une nouvelle « histoire belge »... à Saint Palais

« Nos amis belges accueillent les pèlerins » était le titre d'un article en première page du journal de St Palais du vendredi 24 avril dernier. Je complète ce titre : « Mais ils expulsent le prêtre flamand » qui assurait depuis 19 ans (au début avec les Franciscains), l'accueil spirituel des pèlerins.

Lundi 4 mai dernier, de retour d'un séjour dans ma maison natale en Flandre (Belgique), je vais saluer les pèlerins qui sont au couvent et prennent leur repas du soir. Je me présente : « Je suis prêtre flamand qui habite ici en face, et je fais l'accueil spirituel des pèlerins qui désireraient une célébration eucharistique dans le choeur de l'église franciscaine. »

Il y a 7 pèlerins, dont deux Allemands, et je les salue dans leur langue. Les trois membres des Amis de St Jacques de Belgique, qui font le service, me font de suite un accueil très « chaleureux » :

- Tu es Belge alors ?
- Je suis Flamand, mais j'ai la carte d'identité belge.
- Nous sommes de Bruxelles, nous sommes Belges.
- Moi je suis Flamand, je suis d'Anvers. »

Un homme, grand, gros, costaud (pas celui de la photo du Journal de St Palais du 24 avril), se met en colère :

- « Dehors toi, tu fais de la politique !
- Non, je fais l'accueil spirituel des pèlerins. »

Brutalement, il me prend par le bras et m'expulse du couvent. De suite, j'ai averti le président des Amis de St-Jacques, et j'ai porté plainte contre cette attitude véhémente de ces « amis belges » de Bruxelles, qui n'ont peut-être pas digéré le fait que l'état belge soit fédéralisé en 1992.

Adieu refuge franciscain occupé par les envahisseurs, dominateurs belges, qui empêchent le travail pastoral d'un prêtre flamand dans ce lieu d'accueil spirituel sur le chemin de St Jacques.

J'ai fait partie de Zabalik dès son origine en 1992, lequel a géré l'accueil des pèlerins jusqu'à ce que le couvent soit acheté par la mairie. Serait-ce la vraie raison de cette expulsion ? Les Saint-Palaisiens acceptent-ils l'expulsion d'un prêtre flamand qui a appris l'euskara ?

Pourtant, ce service bénévole, je l'ai fait pendant 19 ans. Mais il semble que la municipalité ait fait son choix en optant pour ses « Amis Belges ».

Ludo Docx

Voilà donc cent jours et un peu plus que le nouveau Gouvernement basque est en place et, normalement, en fonction. Je dis normalement parce qu'on ne le voit pas très actif. Ce sont les vacances d'été, soit, mais quand même... c'est aussi le temps de la crise économique la plus dure depuis près d'un siècle. Quand à l'ETA, si elle est à Palma de Majorque, elle, ce n'est pas pour y prendre des vacances. Elle y fête comme elle croit devoir le faire, c'est à dire de façon meurtrière, cinquante ans d'existence. Il y a donc longtemps qu'elle a dépassé l'âge de raison (malheureusement sans s'y être arrêtée) et elle doit prendre ce gouvernement pour un garnement. Garnement à qui elle veut tirer les oreilles en faisant brûler vifs de jeunes Garde-civils. Pour une équipe de politicien(ne)s qui n'avaient pas assez de mots durs, injurieux, voire orduriers, genre « fascistes, racistes, complices d'ETA, dictateurs, fils de... » envers le Parti Nationaliste Basque et ses alliés quand ces derniers étaient au pouvoir, je les trouve bien pâlots maintenant, presque discrets. A les entendre, ETA était comme un poisson dans l'eau en Euskadi à cause de la coupable complaisance, pour ne pas dire plus, du Gouvernement nationaliste basque. Aujourd'hui qu'Euskadi connaît (grâce à des manoeuvres qui se voudraient « légales » mais qui sont surtout espagnoles et dignes du casse du siècle) un gouvernement nationaliste... espagnol, on voit combien tout a changé et que ETA ne fait plus ce qu'elle veut, quand elle veut, ou elle veut ! Depuis cinquante qu'elle est soit disant à l'agonie, la banda terrorrista est cette fois définitivement frappée d'un coup définitivement mortellement mortel. Heureusement que ces complices ont été chassés du pouvoir en Euskadi par la volonté des législateurs madrilènes, sans cela rien n'aurait été possible!

Et en ce qui concerne la crise me direz-vous? D'abord, la crise, elle est partout, hein ? Et puis, si elle est venue, elle partira ! Comme partout. Et puis les trente années de gestion des ethnico-nationalistes, même s'ils devaient payer sans doute l'impôt révolutionnaire à leurs amis Etarras, ont quand même laissé des économies. C'est mieux qu'un déficit pour faire face aux difficultés actuelles, et l'équipe Droite-Parti Socialiste du nouveau gouvernement a eu ainsi l'esprit tranquille pour s'attaquer enfin à un véritable problème d'une autre envergure qui, au contraire de tout ce que faisaient les nationalistes (basques bien sûr), n'a rien d'idéologique et qui a été prestement et admirablement réglé en un tour de main dès l'entrée en fonction de la nouvelle équipe, à savoir : la carte météo de la télévision !

Finie la propagande séparatiste qui montrait une carte des sept provinces basques (dont trois en France) tous les soirs et matins dans le but d'endoctriner la jeunesse du pays et la pousser insidieusement mais délibérément dans les bras d'ETA ! Après une première correction (à dimension réellement historique!), une nouvelle carte savamment étudiée montrait (tenait-vous bien, il fallait y penser !) : une partie des Landes, uniquement française, toute la région de Burgos uniquement espagnole, mais sans la Soule ni la moitié de la Navarre, deux provinces basques ! Les bascophones de ces deux dernières régions n'avaient qu'à se débrouiller, après tout ils savent aussi l'espagnol et/ou le français! Ce qui importait c'est qu'une injustice insupportable était réparée : les Landais et les Castillans pouvaient prendre connaissance de la météo en basque ! A condition qu'ils connaissent le basque me direz-vous, mais je pense que l'objectif suivant du nouveau gouvernement était d'ouvrir des ikastolas dans le département 40 et dans la communauté autonome espagnole voisine. Car, sachez-le, rien n'arrête ces farouches défenseurs de la langue basque! Ils nous le prouveront certainement dès la rentrée scolaire prochaine. Quel bond en avant elle va faire ! A croire qu'un coup de pied au cul, retenu depuis trente ans, va enfin se libérer pour la propulser là d'où, paraît-il, elle vient : jusqu'au Caucase ! Cocasse, non?

Mais on a beau être impérialiste espagnol, on n'en est pas moins parfois sujet à des moments de lucidité et, le ridicule de cette carte, avant qu'il ne tue leurs auteurs, sautant aux yeux, ceux-ci jugèrent bon de la changer assez rapidement. A ce jour donc, nous avons droit aux sept provinces basques réunifiées (pardon pour le mot) mais (Dieu merci) elles ne sont pas seules et on les voit à peine différenciées de ce qui les entourent, coté espagnol et français. C'est un peu curieux parce que un tiers à la moitié de la carte ne sert à rien si ce n'est à « montrer » que le Pays-Basque n'est pas « séparé » mais une simple partie de quelque chose de plus grand. On a l'impression que le météorologue a fait un mauvais cadrage, un plan beaucoup trop grand de la carte pour illustrer son propos qui reste, ne l'oublions pas, le temps qu'il fera au Pays-Basque ! Soyons honnête, il donne aussi l'impression d'avoir ainsi pris de la hauteur. On dirait qu'il s'est penché par le hublot du satellite pour immortaliser le Pays-Basque irrémédiablement rattaché à l'Espagne. Il n'y a d'ailleurs que de là-haut qu'on pouvait voir une chose pareille, il fallait avoir la tête dans les étoiles, ou prendre ses désirs pour des réalités, ou prendre un grand verre de quelque chose de fort. En tous cas ne pas être dans un état normal.

Le seul petit défaut résiduel de cette carte, c'est qu'on a un peu l'impression que l'Espagne a annexé le Pays-Basque français. Mais l'essentiel est sauf : on ne montre plus la carte du Pays-Basque en tant que tel. Cela n'a pas été simple, mais on y est arrivé. Mon Dieu, que la politique, pardon : la météorologie, est un art difficile !

Histoire du nationalisme basque

Par Jean-Claude Larronde

Parcours d'un abertzale : Eugène Goyheneche (II)

Sa scolarité à l'Ecole des Chartes est de courte durée ; en septembre 1939, il est mobilisé dans les chars de combat et sort avec le grade d'Aspirant de réserve, de l'Ecole des Chars de Versailles en mai 1940 ; ayant été affecté au 509ème Régiment à Vannes, il y est fait prisonnier par les Allemands en juin 1940 et ne doit qu'à une dysenterie grave contractée en captivité de pouvoir être mis en congé de convalescence, puis d'être réformé définitivement ; à la fin du mois d'octobre 1940, il peut enfin revenir à Ustaritz.

C'est alors que commence l'épisode le plus controversé et le plus polémique de sa vie : celui de ses relations avec les Allemands durant la seconde guerre mondiale.

Contrairement à une légende tenace, cet épisode n'était nullement pour lui un sujet tabou ; il s'en est lui-même expliqué dans un livre de souvenirs et ne refusait jamais la discussion sur cette question, comme il le fit avec nous à de multiples reprises.

Il convient d'emblée de rejeter catégoriquement la thèse d'une prétendue germanophilie de sa part ; bien au contraire, il a lors du bombardement de Guernica et même après, des paroles très dures contre les Allemands, d'où la plus minime sympathie est totalement exclue.
Par exemple, il écrivit dans Euzko Deya du 30 avril 1937 sous le titre : « Les boches : ils ont détruit Gernika », la phrase suivante : « *A vrai dire, une telle barbarie est bien dans la tradition teutonne* ».

De la même façon, l'idée d'un protectorat allemand sur un Pays Basque « autonome » ne résiste pas à une analyse sérieuse : dès l'armistice (22 juin 1940) et plus encore après l'entrevue Hitler – Pétain à Montoire (24 octobre 1940), les consignes allemandes sont claires ; elles prônent l'entente et l'harmonie avec le Gouvernement de Vichy ; il n'était pas question pour les allemands – comme des études historiques récentes le font bien ressortir dans le cas de la Bretagne – d'essayer de soustraire des territoires français à l'autorité du Gouvernement du Maréchal Pétain.

Une « action diplomatique basque »

En réalité, Eugène Goyheneche entre en relation avec des officiers allemands par l'intermédiaire d'un célèbre bascologue Karl Buda, Professeur de Langues Caucasiennes et de Basque à l'Université de Berlin, puis à l'Université d'Erlagen, qu'il connaissait avant la guerre et qui vint en Pays Basque à plusieurs reprises dans les premières années de la guerre.



Bientôt il rencontre le docteur Werner Best, directeur de l'administration militaire allemande en France – MBF – de juillet 1940 à juillet 1942 (il fut nommé quelques temps après son départ de Paris en juillet 1942, ambassadeur du Reich au Danemark). Ainsi mis en contact avec d'aussi hauts responsables allemands, Eugène Goyheneche voit la possibilité d'entreprendre auprès de l'occupant, une « action diplomatique basque », appuyé et aidé en cela par quelques amis à Paris et en Iparralde.

On peut discuter de la légitimité ou de l'opportunité d'une telle « action diplomatique basque » dans le contexte de la France occupée ; le fait historique n'en est pas moins indéniable et incontournable : cette action a été bénéfique sur plusieurs points. On peut citer la régularisation de la situation administrative plus que précaire des réfugiés du Pays basque sud vivant sur le sol français ; le retour d'Allemagne de quelques prisonniers de guerre originaires d'Iparralde ; l'aide aux habitants du Pays Basque Nord connaissant des difficultés avec la puissance occupante (tendant à obtenir leur libération de prison, à leur procurer des laissez-passer ou des autorisations de séjour, à leur éviter le départ pour le S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) en Allemagne ou la déportation vers ce pays).

Certaines libérations ayant été rapidement obtenues, des sollicitations de plus en plus nombreuses parviennent à Eugène Goyheneche, qui s'efforce dans la mesure du possible, de les satisfaire. Il est certain qu'il se trouve engagé dans un engrenage de plus en plus infernal. Des requêtes pour des affaires graves comme pour les plus futiles s'amoncellent dans la maison familiale Uhaldea, à Ustaritz.

Alderdi Eguna

Une fois de plus, le dernier dimanche de septembre, cette année le 29, des dizaines de milliers de Basques vont se rassembler à Foronda, à côté de Gasteiz, pour célébrer l'unité d'Euzko Alderdi Jeltzalea –EAJ-PNB





Il serait trop long d'énumérer les différentes phases de la journée, depuis la messe matinale jusqu'aux animations culturelles, les discours politiques, la soirée des jeunes la veille, les jeux…Ce qui frappe, c'est l'extrême variété des personnes réunies : enfants, ados, jeunes adultes, parents, aitaxi ta amatxi…tous les segments de la société basque sont représentés. La bonne humeur, voire la chaleur de l'accueil étonnent tous ceux qui, notamment venant d'Iparralde, découvrent ce public. Combien sont-ils ? 60.000 ? 80.000 ? 100.000 ? plus ? Peu importe : les Basques rassemblés sont une image vivante du Zazpiak Bat.

C'était le souhait du fondateur du nationalisme basque, de l'Ikurrina, de la devise et de l'hymne basques, d'EAJ-PNB, Sabino Arana Goiri : faire du Parti la matrice de la future société basque libre. C'est pour cela que depuis des semaines, les batzokis des 7 provinces ou territoires basques se mobilisent pour monter leur stand ou txozna : ces dizaines de milliers de participants se rencontrent, discutent, dialoguent, parfois vivement, autour d'un verre, d'une assiette, d'un repas. Les liens se créent, les Souletins discutent avec les Biscayens, les Navarrais avec les Labourdins, on échange des expériences, on revoit des amis, on s'en fait des nouveaux, les responsables des batzokis parlent de leur situation locale, les responsables d'entreprises et les syndicalistes échangent, bref, la société basque entre en dialogue, la nation se construit.

Les médias l'ont compris : du monde entier débarquent les organes de presse, la bousculade des photographes et des journalistes est le symptôme de l'intérêt suscité par ce rassemblement d'alderdikide et de sympathisants. Une fois de plus, des amis venus de Bretagne, de Savoie, de Catalogne, viendront partager avec nous ces moments de joie. Eux-mêmes y puisent de la force et de l'énergie. Il faut voir leur visage rayonnant durant et après cette fête, pour saisir leur émotion. Naturellement, Iparralde sera bien représenté : les biltzars de St Jean de Luz et d'Hendaye tiennent leur txozna, un bus part de Bayonne, le dimanche à la première heure, et emporte les alderdikide, leurs amis, et les amoureux de la cause basque vers l'immense champ de Foronda où un accueil enthousiaste les attend.
Si vous souhaitez découvrir cette journée émouvante, passez un coup de fil à Maritxu pour vous inscrire à cette journée au 05 59 46 15 34.





Maitena Ugarte : « Elebitasun gaitasuna altxor bat da »



Maitena Ugarte, aspaldiko alderdikide aktiboa da Iparraldeko EAJ-PNBn. Bere euskararen maitasuna bere abertzaletasunaren bide nagusia izan da berarentzat.

Nola bilakatu zira abertzale eta jeltzale ?

Sortzez nere familian abertzale bi aurpegiak ezagutu ditut : alde batetik euskal abertzaletasuna, amaren aldetik eta frantses abertzaletasuna, aitaren aldetik. Aita 12 urtekin joan zen Bordalera ikastaroendako eta Donibane Lohizunetik kanpo ibili izan da geroztik, bainan hemengo ohiturak eta kultura atxiki ditu, bainan ez zuen euskera ikasi etxean, gero ikasi du ama ezagutuz, oporretan itzultzen zelarik berriro murgiltzen zen.

Zure familian nola bizi izan dituzu iritzi politiko ezberdinak ?

Amaren gurasoak jeltzaleak ziren betitik eta hori ezagutu dut ttikitatik, aberri egunetara joan naiz aitatxi amatxiekin. Aldiz beste familiaren zatian ospatzen ziren frantses besta guziak frantses ikurrina lehioan emanez eta abar... Bi alde ezberdin horiek bizitu ditut bainan beti euskaldun eta abertzalea senditu naiz. Eskolan arazo ttiki batzu ukan ditut, euskera ama-hizkuntza dudalako eta erakasle batzuek zioten nere frantses maila ahulegia zela. Bainan beti euskeraz egin dugu etxean eta ez bagenuen euskeraz erantzuten aitatxik belarri-motz erraiten zigun. Frantsesa naturalki, kanpoko bizian murgilduz ikasi dut eta eskolan, orduan ez baitzegoen euskeraz ikasteko ahalik.

Zuretzat euskara euskal nortasunaren oinarria da eta zergatik ?

Gure hizkuntzak euskaldun egiten gaitu beraz garrantzi handikoa da eta gure haurrek euskera ikasi dute etxean, frantsesa eta gaztelera kanpoan. Bainan oinarria euskera ! Gure hizkuntza ez badugu guk euskaldunok mintzatzen nork eginen du ba ? Egoera larrian dago euskera bereziki hemen Iparraldean, mintzatu behar dugu eta beste belaunaldiei erakutsi. Hizkuntza zaharra da eta altxor hori ez dugu galdu behar (gainera Europa mailan berezia da ez baita indo-europear familian sartzen) hori atxiki behar dugu eta haurrei erakutsi. Tamalez ez zaio aski sustengurik emaiten, onartua da bainan ez sustengatua eta ezberdintasun horrek alde ikarragarria egiten du. Nik ikastaroak frantsesez egin ditut, eta erakaskuntzan sartu nahi nuen, aitak ez zidan estudioak Hegoaldean egiteko baimena eman (filologia vasca egin nahi nuen) beraz hemen egin nituen eta lehen mailako erakasle izaiteko titulua atera nuen. Erakaskuntza pribatuan ari naiz 1986 tik aintzin, hiru urtez frantsesez erakutsi nuen, euskeraz doi bat alfabetatu nintzen eta Euskal DEUG a onartu zutelarik Baionako unibertsitatean izena eman nuen eta asteazkenetan kurtsoetara joaten nintzen (bainan ez zen errexa gure semea Unai sortua baitzen eta eskolako lanarekin ainitz egiten zuen) Hiru urtetan egin nuen DEUG hori bitartean gure alaba Leire sortu zen. Azkenik « congé de formation » delakoa lortu nuen erran nahi baita nere ikasgela utzi nuen urte batez eta euskal lizentzia atera nuen.

Erakasle bezala, elebitasun gaitasuna lort daiteke klase elebidunetan ?

Elebitasun gaitasuna altxor bat da gure ikasleentzat bainan baldintzak ez dira aski onak haiendako ; edo sobera haur ditugu edo sobera maila elgarrekin eta horrela ezin da ongi lanean aritu. Talde ttikiagoak behar lirateke eta murgiltze osoa hedatu. Haur batek hizkuntza bat naturalki ikasten du hizkuntza hortan murgildua baitago. Bainan hezkuntza nazionalak beldur du, baimena emaiten badu ez dutela frantsesa ongi ikasiko ; frantsesa ikasiko dute haurrek ingurumena frantsesa baita. Ebaluaketa nazionaletan elebidun sailetako haurrek maila ona ateratzen dute bai frantsesean eta bai matematiketan, alta matematikak euskeraz lantzen dituzte ikasturtean zehar eta hor ebaluaketa frantsesez pasatzen. Horrek erakusten du haien gogoan errexago moldatzen dela, edozoin aldaketaz sistema batetik bestera pasatzeko ohitura baitute eta beste kultura bat ezagutzen dute.

Haur batentzat, elebitasuna baikorra ote dea ?

Elebiduntasuna baikorra da eta aberastasun handia da. Hemen pertsona batek bederen elebiduna izan behar litzateke. Pena da Hezkuntza ministeritzak halako beldurra ukaitea, Iparraldean edozoin sailan bai pribatu, publiko edo Seaskan, erakaskuntza ona emaiten da eta maila biziki onekoa eta erakakuntza hori zabaldu behar litzateke, Iparraldean eskolatu haur guziek saila hortarik pasatuz beste aukerarik gabe. Ingurumena ere ahal den gehiena euskaldundu behar da. Urrats batzu eman dira bainan ez da aski gizarte elebidun baten ukaiteko segitu behar da eta bakoitzak gero zoin hizkuntza erabili nahi duen erabaki dezala, bainan bien ikasteko parada eman behar da.

Retrouvez cet entretien en français, avec Maitena Ugarte, dans **ww.lemapaysbasque.eu.** Elle explique le sens de son militantisme, à EAJ-PNB.

EAJ PNB
Euzko Alderdi Jeltzalea - Parti Nationaliste Basque

Imprimé sur papier recyclé

RENSEIGNEMENT ET ABONNEMENT

25, rue Thiers Karrika - 64100 BAIONA - tél. 05 59 46 15 34 - fax 05 59 59 54 84
e-mail : lema@eaj-pnb.eu - site : http://www.eaj-pnb.eu
Heures de permanence : du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h
Abonnement annuel 20 euros
Responsables des Biltzar : Anglet-Biarritz, Txaro Goikolea 06 80 74 32 60 Basse-Navarre-Soule, Paco Arizmendi 06 80 88 55 85 - Hendaye, Marinette Aprendisteguy 05 59 20 73 31 - Labourd intérieur, Dany Camblong 06 82 82 86 12 - Saint-Jean-de-Luz, Ander Ugarte 05.59.26.99.26.